

LE RELIQUAIRE DE
SAINTE BERNADETTE
en visite
dans le diocèse du Mans

3-9 mars 2021

« Ô Jésus donnez-moi je vous prie
le pain de l'humilité,
le pain d'obéissance,
le pain de charité,
le pain de force pour rompre ma volonté
et la fondre à la vôtre...
le pain de patience pour supporter les peines
que mon cœur souffre ...
le pain de ne voir que vous seul
en tout et toujours. »

Sainte Bernadette

Sommaire

Pourquoi vénérer les reliques d'un saint ? Quel est le sens de cette tradition de l'Église ?	4
La vénération des reliques de sainte Bernadette.....	6
La vie de Bernadette, De Lourdes à Nevers.	10
Messe de Sainte Bernadette, Lectionnaire.	15
Méditations pour la prière du Rosaire.....	18
Prières mariales.....	24
Prière à Sainte Bernadette	27
Chants à Notre-Dame de Lourdes.....	28
Chants à Bernadette	30

Pourquoi vénérer les reliques d'un saint ? Quel est le sens de cette tradition de l'Église ?

« Celui qui est affectionné pour quelqu'un vénère aussi les choses que cette personne a laissées d'elle-même après sa mort »

Saint Thomas d'Aquin (†1274).

L'Église part toujours de l'expérience humaine la plus simple et spontanée. Quand vous regardez le collier que portait votre grand-mère ou le missel dont elle se servait, ce n'est pas au collier ou au missel que va votre affection, mais à votre grand-mère que ces objets vous rappellent. Vous vous souvenez alors de sa bonté et de sa foi, des bons conseils qu'elle vous a prodigués et vous rendez grâce à Dieu de vous avoir donné une telle grand-mère.

C'est dans ce comportement humain tout à fait naturel que s'enracine le culte des reliques. Si nous conservons des vêtements ou des objets de nos aïeux, à bien plus forte raison devons-nous vénérer le corps d'un saint qui fut le membre de Jésus Christ, le temple et l'instrument de l'Esprit-Saint et qui est promis à l'éternelle résurrection.

Historiquement le culte des reliques a commencé avec le témoignage des martyrs. Le culte des reliques galvanisait le courage des Chrétiens, les associait aux mérites des saints et obtenait leur intercession. La coutume fort ancienne de célébrer l'Eucharistie sur le tombeau des martyrs se prolonge en quelque sorte par le fait qu'encore aujourd'hui les autels consacrés contiennent, enchâssées dans la pierre, des reliques de saints.

Le Concile Vatican II rappelle que « selon la Tradition, les saints sont l'objet d'un culte dans l'Eglise, et l'on y vénère leurs reliques authentiques et leurs images. » Il faut respecter le sens religieux du peuple chrétien qui de tout temps a entouré la vie sacramentelle de l'Eglise par de telles formes de piété légitimes.

Bien sûr, il ne manque pas de nos jours de beaux esprits pour railler le culte des reliques comme une piété désuète et superstitieuse. Mais le «sensus fidelium» ne s'y trompe pas. Le peuple des fidèles accourt en masse dès que des reliques sont proposées à sa vénération (Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Saint Jean-Paul II, Saint Jean-Marie Vianney, Sainte Bernadette, etc.).

Les reliques, nous le savons, nous donnent l'occasion de nous mettre en route vers la sainteté. En vénérant les reliques d'un saint nous entreprenons une démarche de foi, qui nous arrache pour un temps à notre vie quotidienne, qui polarise notre effort, nous unifie dans la recherche de la rencontre avec Dieu.



La vénération des reliques de sainte Bernadette.

Bernadette Soubirous est née à Lourdes en 1844. En 1858, elle voit à dix-huit reprises la Vierge Marie, à la Grotte de Massabielle : ces Apparitions de Lourdes sont authentifiées en 1866 par l'évêque de Tarbes. La même année, Bernadette quitte Lourdes pour vivre sa vocation religieuse au sein de la communauté des sœurs de la charité de Nevers. Elle meurt en 1879 et est proclamée bienheureuse en 1925, puis sainte en 1933. Sa fête liturgique est célébrée le 16 avril dans l'Église universelle, et le 18 février en France.

Son corps est exhumé le 18 avril 1925 pour la béatification de Bernadette. Il est trouvé intact de toute corruption. On décide alors de le placer dans la chapelle des sœurs de Nevers où il est toujours visible aujourd'hui.



Seuls des fragments de la 5e et de la 6e côte sont prélevés et offerts à la vénération des fidèles.

L'espérance de la résurrection

La vénération des reliques, ou le pèlerinage aux tombeaux des bienheureux et des saints fortifient grandement la foi et l'espérance dans la résurrection de la chair. Dans les cas exceptionnels où le corps est demeuré intact, le témoignage est d'autant plus fort. C'est le cas de Bernadette. Elle s'est endormie dans la mort. L'âme en paix, elle attend

l'appel du Seigneur : « Réveille-toi, ô, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera ! » (Eph 5, 14)

Les reliques des saints donnent le témoignage que la grâce du Ciel a pénétré notre terre. Ce qui a vécu sur terre dans la grâce est appelé à revivre au ciel dans la gloire. La vénération des reliques de sainte Bernadette est une manière de rendre grâce pour sa vie. Nous ne sommes pas contemporains de Bernadette, mais son âme étant au Ciel, la grâce qu'elle a reçue dans sa vie est toujours là, disponible pour nous. L'amitié que nous avons pour les saints en général hâte le moment où nous pourrions les rencontrer au Ciel et les embrasser dans l'unité du Corps du Christ.

Le bonheur du Ciel

18 février 1858, 3e apparition : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre. »

Bernadette témoignait qu'elle voyait à Lourdes la Vierge Marie, « en chair et en os ». Il se fait ainsi une réelle continuité entre notre vie terrestre, les reliques et le corps non corrompu de Bernadette, et le corps glorifié de la Vierge Marie. Aujourd'hui, l'âme de Bernadette « voit » la Vierge Marie réellement. S'approcher des reliques de Bernadette revient à s'approcher de la Vierge Marie elle-même, et à la « voir » dans la foi !

Lorsque Bernadette voyait la Vierge Marie, celle-ci lui communiquait le bonheur du Ciel. Cette promesse du bonheur de l'autre monde est aujourd'hui pour nous. La vénération des reliques de Bernadette nous donne l'avant-goût de ce bonheur. Elle fortifie également notre foi en Dieu qui console les affligés et rassasie ceux qui ont faim et soif de la justice (cf. Mt 5, 5-6).

Allez à la fontaine pour y boire et vous y laver

25 février 1858, 9^e apparition : «Allez à la fontaine pour y boire et vous y laver.»

Accueillir les reliques de sainte Bernadette, c'est donc aussi accueillir la Vierge Marie, et entendre son invitation à aller à la Source ! Marie nous conduit toujours au Christ, le Ressuscité, l'Auteur de notre résurrection à la fin des temps.

Lors des Apparitions, les pèlerins affluaient déjà nombreux autour de Bernadette, et aussitôt après allait à la Source pour y boire et s'y laver. Chacun faisait comme Bernadette. Demeurer aujourd'hui auprès des reliques de Bernadette est une manière d'aller puiser à la Source ! C'est une manière de recentrer notre vie sur le Christ, unique médiateur entre Dieu et les hommes. Par notre proximité aux saints dans la Communion des Saints, c'est bien la grâce du Christ, la grâce du Salut, que nous recevons.

Allez dire !

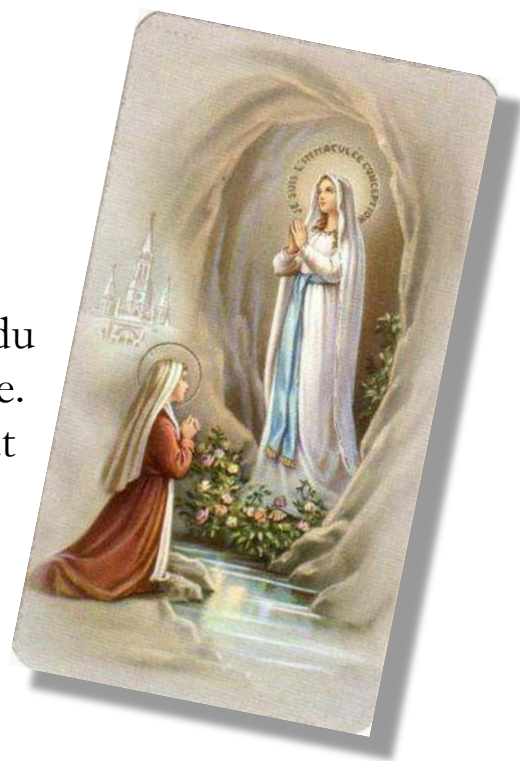
2 mars 1858, 13^e apparition : « Allez dire aux prêtres qu'on bâtit ici une chapelle et qu'on y vienne en procession. »

Bernadette s'est enhardie à trouver le curé Peyramale pour faire la commission. Nul ne connaissait encore l'identité de la Dame qui demandait chapelle et procession. Ce n'est que trois semaines plus tard que la Dame se présentera par ces mots : « Je suis l'Immaculée Conception ». Il faudra attendre encore trois ans pour que l'évêque de Tarbes confirme qu'il s'agit bien de la Vierge Marie, la Mère de Dieu et la Reine du Ciel, la Vierge immaculée.

Aujourd'hui, les pèlerins de Lourdes sont confirmés dans cet appel de la Vierge Marie : « Allez dire ! » Il résonne comme une vocation nouvelle, de la même manière que Pierre et Jean, dans les Actes des Apôtres, disaient : « Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu. » (Ac 4, 20) Le voyage et l'accueil des reliques de sainte Bernadette dans nos paroisses permet de faire rayonner la grâce de Lourdes et de témoigner de tout ce que nous avons « vu et entendu » à l'occasion d'un pèlerinage à Lourdes.

La vie de Bernadette, de Lourdes à Nevers.

Tout ce que nous savons des apparitions et du Message de Lourdes nous vient de Bernadette. Elle seule a vu. Qui est-elle donc ? On peut distinguer trois périodes dans sa vie : les années de son enfance au sein d'une famille pauvre ; une vie « publique » au temps des apparitions et du témoignage ; enfin, une vie « cachée » comme religieuse, à Nevers.



Avant les apparitions

Quand on raconte les apparitions, Bernadette est souvent présentée comme une fille pauvre, malade et ignorante, logée misérablement au Cachot. Sans doute, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Lorsqu'elle naît le 7 janvier 1844, au Moulin de Boly, elle est le premier enfant, l'héritière, de François Soubirous et Louise Castérot qui se sont mariés par amour. Bernadette grandit dans une famille unie où l'on s'aime et où l'on prie. Dix ans de bonheur en ces années décisives de son enfance qui vont forger sa forte personnalité et lui donner un bel équilibre. La descente dans la misère qui suivra n'effacera pas cette richesse humaine. Il reste que Bernadette, à 14 ans, mesure 1m 40. Elle a des crises d'asthme. Elle a une nature vive, spontanée, volontaire, prompte aux réparties, incapable de dissimuler. Elle a de l'amour-propre, ce qui n'a pas échappé à la mère Vauzou, à Nevers, qui disait d'elle : « Caractère raide, très susceptible. » Bernadette se désolait de ses défauts et les combattait énergiquement. Une forte personnalité mais inculte. Pas d'école pour Bernadette : il faut servir au cabaret de tante Bernarde. Pas de catéchisme : sa mémoire rebelle ne retient pas les formules

abstraites. À 14 ans, elle ne sait ni lire, ni écrire et en souffre, elle se sent exclue. Alors elle réagit. Septembre 1857 : on l'envoie à Bartrès. Le 21 janvier 1858, Bernadette rentre à Lourdes : elle veut faire sa première communion. Elle la fera le 3 juin 1858, durant les apparitions.

La vie “publique”

Les apparitions débutent le 11 février 1858. Pour aider ses parents, Bernadette se chargeait notamment d'aller chercher du bois mort sur les berges du Gave. La voici confrontée au mystère. Un bruit « comme un coup de vent », une lumière, une présence. Sa réaction ? Elle fait preuve d'un bon sens et d'un discernement remarquables ; croyant se tromper, elle mobilise toutes ses ressources humaines : elle regarde, elle se frotte les yeux, elle essaie de comprendre. Ensuite, elle se tourne vers ses compagnes pour vérifier ses impressions : « Avez-vous rien vu ? ». Elle se tourne ensuite vers Dieu : elle prie son chapelet. Elle se tourne vers l'Église et prend conseil en confession auprès de l'abbé Pomian : « J'ai vu quelque chose de blanc ayant la forme d'une dame. » Interrogée par le commissaire Jacomet, elle répond avec une assurance, une prudence et une fermeté qui surprennent chez une jeune fille sans instruction : « Aquero, je n'ai pas dit la Sainte Vierge... Monsieur, vous m'avez tout changé ». Elle dit ce qu'elle a vu avec un détachement, une liberté étonnants : « Je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire. »





Elle raconte les apparitions avec exactitude, sans rien ajouter ni retrancher. Une seule fois, effrayée par la rudesse de l'abbé Peyramale, elle ajoute un mot : « Monsieur le curé, la Dame demande toujours la chapelle... même « toute petite ». » Dans son Mandement sur les Apparitions, Mgr Laurence souligne « la simplicité, la candeur, la modestie de cette enfant... elle raconte tout sans affectation, avec une ingénuité touchante... et, aux nombreuses questions qu'on lui adresse, elle fait, sans hésiter, des réponses nettes, précises, empreintes d'une forte conviction ».

Insensible aux menaces comme aux offres avantageuses, « la sincérité de Bernadette est incontestable : elle n'a pas voulu tromper ». Mais ne s'est-elle pas trompée elle-même... victime d'une hallucination ? – se demande l'évêque. Il évoque alors le calme de Bernadette, son bon sens, l'absence chez elle de toute exaltation et aussi le fait que les apparitions ne dépendent pas de Bernadette : elles ont lieu alors que Bernadette ne s'y attendait pas, et dans la quinzaine, par deux fois, alors que Bernadette se rendait à la Grotte, la Dame n'y était pas. Pour en arriver à ces conclusions, Bernadette a dû répondre aux curieux, admirateurs, journalistes et autres, comparaître devant des commissions d'enquête civiles et religieuses. La voilà tirée de l'ombre et projetée au premier plan de l'actualité : « une tempête médiatique » s'abat sur elle. Il lui aura fallu de la patience et de l'humour pour lui résister et préserver la pureté de son témoignage. Elle n'accepte rien : « Je veux rester pauvre. » Elle ne bénit pas les chapelets qu'on lui présente : « Je ne porte pas l'étole. » Elle ne vendra pas de médailles : « Je ne suis pas marchande. » Et, devant les images à dix sous qui la représentent, elle lance : « Dix sous, c'est tout ce que je vaux ! ».

Dans ces conditions, au Cachot la vie n'est plus possible, il faut protéger Bernadette. Le curé Peyramale, et le maire Lacadé se mettent d'accord : Bernadette sera admise comme « malade indigente » à l'hospice tenu par les Sœurs de Nevers ; elle y arrive le 15 juillet 1860.

À 16 ans, elle apprend à lire et à écrire. On peut voir encore aujourd'hui, à l'église de Bartrès, les « bâtons » tracés de sa main ! Par la suite, elle écrira souvent à sa famille et même au pape ! Elle rend visite à ses parents qui ont été relogés à la « maison paternelle ». Elle soigne quelques malades, mais surtout elle cherche sa voie : bonne à rien et sans dot, comment être religieuse ? Finalement, elle entre chez les Sœurs de Nevers « parce qu'on ne m'y a pas attirée ». Dès lors, une vérité s'impose à son esprit : « À Lourdes, ma mission est finie. » Maintenant, elle doit s'effacer pour laisser toute la place à Marie.

La vie “cachée” à Nevers

C'est elle-même qui emploie cette expression : « Je suis venue ici pour me cacher. » À Lourdes, elle était Bernadette, la voyante. A Nevers, elle devient Sœur Marie-Bernard, la sainte. On a souvent parlé de la sévérité des supérieures à son égard, mais il faut bien comprendre que Bernadette était un cas : il fallait la soustraire à la curiosité, la protéger, et protéger aussi la congrégation. Bernadette fera le récit des apparitions devant la communauté des sœurs réunies, dès le lendemain de son arrivée ; ensuite, elle ne devra plus en parler. On la gardera à la Maison-mère, alors qu'elle aurait tant aimé soigner les malades. Au jour de sa profession, aucun emploi n'est prévu pour elle : alors l'évêque lui donne « l'emploi de prier ». « Priez pour les pécheurs », avait dit la Dame. Elle y sera fidèle. « Mes armes, écrit-elle au pape, sont la prière et le sacrifice. » La maladie fait d'elle un pilier d'infirmerie, et puis il y a ses interminables séances au parloir : « Ces pauvres évêques, ils feraient mieux de rester chez eux. » Lourdes est bien loin... revenir à la Grotte, jamais ! Mais, tous les jours, elle y fait son pèlerinage en esprit. Elle ne parlera pas de Lourdes, elle en vivra. « Vous devez



être la première à vivre le message », lui dit le Père Douce, son confesseur. Et, de fait, après avoir été aide-infirmière, elle entre peu à peu dans l'état de malade. Elle en fera « son emploi », acceptant dans un acte d'amour parfait toutes les croix, pour les pécheurs : « Après tout, ce sont nos frères. » Au cours des longues nuits sans sommeil, s'unissant aux messes qui sont célébrées dans le monde entier, elle s'offre comme une « crucifiée vivante » dans le gigantesque combat des ténèbres et de la lumière, associée, avec Marie, au mystère de la Rédemption, les yeux fixés sur le crucifix : « C'est là que je puise ma force. »

Bernadette meurt à Nevers, le 16 avril 1879, à l'âge de 35 ans. L'Église l'a proclamée sainte le 8 décembre 1933, non pour avoir été favorisée des apparitions, mais pour la manière dont elle y a répondu.



Messe de Sainte Bernadette, Lectionnaire.

Première lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens.

1 Co 1, 26-31

Frères,

vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance.

Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu.

C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption.

Ainsi, comme il est écrit : Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur.

- Parole du Seigneur.

R/. Nous rendons grâce à Dieu

**Refrain : Garde mon âme dans la paix
près de toi, Seigneur**

Seigneur, je n'ai pas le cœur fier
ni le regard ambitieux ;
je ne poursuis ni grands desseins,
ni merveilles qui me dépassent.

Non, mais je tiens mon âme
égale et silencieuse ;
mon âme est en moi comme un enfant,
comme un petit enfant contre sa mère.

Attends le Seigneur, Israël,
maintenant et à jamais.

Alléluia

Alléluia. Alléluia.

En toi Seigneur, est la source de vie ;
par ta lumière nous voyons la lumière.

Alléluia

Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean

Jn 12, 24-26

En ce temps-là, Jésus, disait à ses disciples :
« Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé
tombé en terre ne meurt pas,
il reste seul ;
mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Qui aime sa vie la perd ;
qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.
Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ;
et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur.
Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

- Acclamons la Parole de Dieu
R/. *Louange à toi, Seigneur Jésus*



Méditations pour la prière du Rosaire.



Mystères joyeux (lundi, samedi)

Premier mystère joyeux : l'Annonciation.

Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi selon ta parole répond Marie à l'ange du Seigneur.

Demandons les uns pour les autres la grâce de discerner les appels du Seigneur et le courage d'y répondre généreusement.

Deuxième mystère joyeux : la Visitation.

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur chante la Vierge Marie.

Par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, nous te prions Seigneur pour tous les missionnaires qui consacrent leur vie à ceux qui souffrent de la maladie ou de la pauvreté.

Troisième mystère joyeux : la Nativité.

L'ange du Seigneur annonce la bonne nouvelle : Je vous annonce une grande joie : Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur !

Que le Saint-Esprit nous enseigne à mieux accueillir le Christ qui s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté.

Quatrième mystère joyeux : la présentation de Jésus au temple.

Le vieillard Syméon prit l'enfant dans ses bras, et bénit Dieu en disant: Maintenant Ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix

(...) car mes yeux ont vu ton salut, (...) lumière pour éclairer les nations païennes et gloire d'Israël ton peuple.

O Marie, nous te prions pour ceux qui sont dans les ténèbres du doute et de l'ignorance.

Cinquième mystère joyeux : le recouvrement de Jésus au temple.

Le jeune Jésus dit à Marie et Joseph : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? Avec Marie, mère de Jésus, confions à Dieu le Père toutes nos familles spécialement celles qui traversent les épreuves de la précarité et de la division.

Mystères lumineux (jeudi)

Premier mystère lumineux : le baptême du Seigneur.

Lors du baptême de Jésus, la voix du Père se fait entendre : Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie.

Prions pour tous les fidèles du Christ, spécialement ceux qui ont abandonné la pratique des sacrements.

Deuxième mystère lumineux : les noces de Cana.

Aux noces de Cana, la Vierge Marie observe maternellement les convives et perçoit ce qui leur manque, le vin, autrement dit l'amour de Dieu.

Avec Marie, consolatrice des affligés demandons la grâce de nous tourner vers ceux qui souffrent dans leur corps et leur esprit, dans une authentique fraternité évangélique.

Troisième mystère lumineux : l'annonce du royaume.

Notre Seigneur commence sa vie publique par ses paroles : Heureux, vous les pauvres, car le Royaume des cieux est à vous.

Avec Marie, mère du bon conseil, demandons la grâce de rechercher le seul trésor qui demeure, le Royaume des cieux.

Quatrième mystère lumineux : la Transfiguration du Seigneur.

Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.

O Marie, nous te prions pour ceux qui ne font pas l'expérience de la prière.

Cinquième mystère lumineux : l'institution de l'Eucharistie.

Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui, et je le ressusciterai au dernier jour.

Par l'intercession de Marie-Immaculée, prions pour tous les ministres de Dieu, évêques, prêtres et diacres. Qu'ils trouvent dans l'Eucharistie, la grâce de se donner sans compter.

Mystères Dououreux (mardi, vendredi)

Premier mystère douloureux : l'agonie.

Au Jardin des Oliviers, Jésus se tourne vers Pierre, Jacques et Jean et leur dit: « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation.»

Seigneur Jésus, apprends-nous à discerner les tentations qui nous menacent. Donne-nous la force de les rejeter.

Deuxième mystère douloureux : la flagellation.

Au Jardin des Oliviers, Jésus se tourne vers Pierre, Jacques et Jean et leur dit: «Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation.»

Seigneur Jésus, apprends-nous à discerner les tentations qui nous menacent. Donne-nous la force de les rejeter.

Troisième mystère douloureux : le couronnement d'épines.

Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara : « Voici l'homme. »

Prions ensemble pour tous les responsables des affaires publiques : que leurs décisions contribuent à la justice et à la paix.

Quatrième mystère douloureux : le portement de croix.

Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.

Avec Marie, Vierge fidèle, prions pour tous ceux qui se dévouent au service des personnes malades et handicapées.

Cinquième mystère douloureux : la crucifixion et la mort de Jésus.

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes, prions pour toutes les personnes qui souhaitent pouvoir revenir dans ce sanctuaire de Lourdes à l'issue de cette pandémie.

Mystères Glorieux (mercredi, dimanche)

Premier mystère glorieux : la résurrection du Seigneur

Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

Prions pour nos paroisses et nos diocèses : qu'à l'intercession de Notre-Dame, chaque membre de l'Eglise soit fortifié dans sa foi et dans son amour du prochain.

Deuxième mystère glorieux : l'Ascension

Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

Ô Marie, avec toi, nous prions pour ceux de nos proches que nous n'arrivons pas à aimer.

Troisième mystère glorieux : La Pentecôte

Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. ».

Avec Marie, Vierge puissante, prions pour tous ceux qui se préparent à recevoir le baptême.

Quatrième mystère glorieux : l'Assomption

Marie, la Vierge Immaculée, est élevée à la gloire du ciel, dans l'unité de son âme et de son corps.

Dans une grande confiance, prions pour tous les défunts de nos familles et de nos communautés, spécialement pour ceux qui ont le plus besoin de la miséricorde divine.

Cinquième mystère glorieux : le couronnement de la Vierge Marie

Un grand signe apparut dans le ciel : une femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous ses pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.

Par l'intercession de Marie, Reine élevée au Ciel, demandons au Seigneur la force et la lumière dans nos combats spirituels.



Prières mariales.

Prière de consécration à Marie

(St Louis-Marie Grignon de Montfort)

Je vous choisis aujourd'hui,
ô Marie,
en présence de toute la cour céleste,
pour ma Mère et ma Reine.
Je vous livre et consacre,
en toute soumission et amour,
mon corps et mon âme,
mes biens intérieurs et extérieurs,
et la valeur même de mes bonnes actions
passées, présentes et futures,
vous laissant un entier et plein droit
de disposer de moi,
et de tout ce qui m'appartient,
sans exception,
selon votre bon plaisir,
à la plus grande Gloire de Dieu,
dans le temps et l'éternité.

Amen

Acte de confiance en Marie

(Famille Notre Dame de Lourdes)

Béni sois-tu, Dieu notre Père,
d'avoir créé Marie si belle,
et de nous l'avoir donnée pour Mère
au pied de la Croix de Jésus.
Béni sois-Tu de nous avoir appelés,
comme Bernadette,
à voir Marie dans ta lumière
et à boire à la source de ton Cœur.

Marie, tu connais la misère et les péchés
de nos vies et de la vie du monde.
Nous voulons nous confier à toi aujourd'hui
totalement et sans réserve ;
de toi nous renaîtrons chaque jour
par la puissance de l'Esprit,
nous vivrons de la vie de Jésus
comme des petits serviteurs de nos frères.

Apprends-nous, Marie,
à porter la vie du Seigneur.
Apprends-nous le oui de ton cœur.

Amen

Prière à Notre-Dame de Lourdes

Marie,

Notre-Dame de Lourdes,

Toi qui es apparue dans le creux du rocher de Massabielle à Bernadette, petite et simple bergère de Bigorre, tu lui as apporté la lumière rayonnante de ton sourire, le doux et radieux éclat de ta présence.

Tu as tissé avec elle au long des jours une relation où tu la regardais comme une personne parle à une personne. Nous voici devant toi, pauvres nous aussi, et nous te prions humblement.

Donne à ceux qui doutent de découvrir la joie de la confiance, donne à ceux qui désespèrent de goûter ta discrète présence.

Marie,

Notre-Dame de Lourdes,

Toi qui as dévoilé à Bernadette ton nom en disant simplement « Je suis l'Immaculée Conception », fais-nous découvrir la joie du pardon sans cesse offert, mets-en nous le désir de l'innocence recouvrée et de la sainteté joyeuse.

Viens en aide aux pécheurs aveuglés.

Tu as donné naissance au Sauveur du monde, regarde avec tendresse notre monde splendide et dramatique.

Ouvre en nous les chemins de l'espérance,

Guide-nous vers Celui qui est la Source vive,

Jésus, ton Fils, qui nous apprend à dire « Notre-Père... ».

Amen

Prière à Sainte Bernadette.

Ô Sainte Bernadette,
qui simple et pure enfant,
avez dix-huit fois, à Lourdes,
contemplé la beauté
et reçu les confidences de l'Immaculée
et qui avez voulu ensuite vous cacher
dans le Cloître de Nevers
et vous y consumer en hostie pour les pécheurs,
obtenez-nous cet esprit de pureté,
de simplicité et de mortification
qui nous conduira nous aussi
à la vision de Dieu et de Marie au Ciel.

Amen.



Chants à Notre-Dame de Lourdes.

Ave Maria, de Lourdes

1. Les saints et les anges
En chœur glorieux
Chantent vos louanges
Ô Reine des cieux.

R/. Ave, Ave, Ave Maria (bis)

2. Devant votre image,
Voyez vos enfants,
Agréez l'hommage
De leurs cœurs fervents.

3. Soyez le refuge,
Des pauvres pécheurs,
Ô Mère du Juge,
Qui sonde les cœurs.

4. Écoutez ô Mère,
Qui nous aimez tant,
Cette humble prière
Que font vos enfants.

5. Sur notre paroisse,
versez vos faveurs,
Que la foi s'accroisse
et garde les mœurs.

Vierge Sainte, Dieu t'a choisie

1. Vierge sainte, Dieu t'a choisie, depuis toute éternité,
Pour nous donner Son Fils bien-aimé,
Pleine de grâce, nous t'acclamons.

R/. Ave, Ave, Ave Maria. (bis)

2. Par ta foi et par ton amour, ô servante du Seigneur,
Tu participes à l'œuvre de Dieu,
Pleine de grâce, nous te louons.

3. Ô Marie, refuge très sûr pour les hommes, tes enfants,
Tu nous comprends et veilles sur nous,
Pleine de grâce, nous te louons.

4. En donnant aux hommes ton Fils, Mère riche de bonté,
Tu fais la joie de ton Créateur,
Pleine de grâce, nous t'acclamons.

Salve Regina

Salve, Regina, Mater misericordiae,
Vita, dulcedoetspesnostra, salve.
Ad te clamámus, éxulesfíliiEvae.
Ad te suspirámus, geméntes et flentes
In haclacrimárum valle.
Eia ergo, advocáta nostra,
Illostuosmisericórdesóculosad nos convérte.
Et Jesum, benedíctumfructumventristui,
Nobis post hoc exsílíumosténde
O clemens, o pia, o dulcisVirgo María.

Chants à Bernadette.

Joie pour les pauvres

Texte : J.-P. Lécot.
Musique : P. Décha

R/. Joie pour les pauvres ! Gloire à Bernadette !

Elle a vécu l'Évangile en plénitude :

Aimer, il suffit d'aimer !

1. Bernadette, apprends-nous le chemin que doit suivre tout pèlerin.
L'Immaculée nous a parlé : c'est Dieu qui nous fait signe aujourd'hui.
2. Bernadette, apprends-nous le secret de la croix, victoire de Dieu :
« Ce qui est vil et méprisé, voilà ce qu'à choisi le Seigneur ! »
3. Bernadette, apprends-nous à bâtir, aujourd'hui l'Église du Christ !
Avec Marie, nous deviendrons témoins de la tendresse de Dieu.

Avec toi Bernadette

Texte et mélodie : J. Saint-Voirin.
Harmonisation : A. Lesbordes.

R/. Avec toi, Bernadette, nous marchons vers la clarté du ciel !

1. Conduis nos pas vers la montagne de clarté
où Dieu révèle son visage de bonté
2. Conduis nos pas vers Notre-Dame de blancheur
dont le sourire est accueillant pour les pécheurs !

3. Conduis nos pas vers la fontaine de cette eau coulant sans fin des meurtrissures de l'Agneau !
4. Conduis nos pas vers le banquet des affamés où le vrai Pain venu du ciel est consommé !
5. Conduis nos pas vers la souffrance des meurtris ! Fais-nous comprendre la détresse des petits !
6. Conduis nos pas vers la Cité des bienheureux où Dieu efface toute larme de nos yeux !



ÉGLISE
CATHOLIQUE
EN SARTHE



HOSPITALITÉ SAINT-JULIEN

<https://hospitalite-saintjulien72.com>

